patinoiredauphiné.bmp

ALBERTVILLE

HALLE OLYMPIQUE Des millions d'euros pour la rénover et transformer le site

Ça coûtera très cher

De trois à 28 millions d'euros.

D'une simple rénovation de la halle à un projet "haut de gamme", l'étude sur un positionnement touristique "quatre saisons" du parc olympique (comprenant une rénovation de la halle) donne un sacré espace de réflexion aux élus de la communauté de communes de la région d'Albertville (Co. RAL).

Une structure vieillissante

Réunis en conseil communautaire à Thénésol jeudi, ils pris connaissance des différents' projets.

Il revenait, en préambule, à Martine Berthet, vice-présidente de la Co. RAL et chargée du suivi des équipements sportifs, de mettre en perspective cette présentation. « Un double constat a motivé » le lancement d'une étude. « Les infiltrations d'eau, une structure vieillissante, le gaz de refroidissement à changer d'ici 2014, et le positionnement par rapport aux autres salles de spectacles de la région », Annecy, Chambéry, ou Grenoble qui font une vive concurrence à la halle olympique.

3,5 millions d'euros de travaux à prévoir

Donnée incontournable des trois prochaines années, « des travaux d'un coût de 3,5 millions d'euros à prévoir pour la pérennité de la halle » qui commence sérieusement à se dégrader.



Pour la stratégie touristique du bassin, l'avenir de la halle est à redéfinir.

Une rénovation a minima reviendrait à 5 millions d'euros, et la patinoire serait conservée. Avec suppression de la glace, cela coûterait environ 3,5 millions d'euros. Un investissement minimum, mais le bâtiment serait une coquille vide et on serait loin du tourisme "quatre saisons" voulu par les élus. Ce serait purement et simplement, le statu quo. De l'autre côté de l'échelle, le projet à 28 millions d'euros est séduisant. La halle serait entièrement rénovée, et dans un parc olympique dédié à l'eau, elle prendrait la forme d'un... galet. Aux normes environnementales HQE, on pourrait même y pratiquer (entre autres) à l'intérieur... du surf sur des vagues artificielles. Aux alentours, un hébergement touristique de qualité et écologique avec piscine naturelle et des salles pour des séminaires. Un lac serait créé et un parc urbain.

Le budget de fonctionnement (2 M€ par an) et le seuil à atteindre pour parvenir à l'équilibre financier (220 000 visiteurs par an), font dire à Philippe Masure, vice-président : « Les solutions les plus ambitieuses supposent une clientèle touristique de plus en plus large. Cela semble difficilement envisageable. Nous devrons procéder par étape progressive, sur une perspective de 15 à 20 ans. Les premières hypothèses sont privilégiées (les moins chères, ndlr), sans compromettre les autres. »

Décision début 2010

Les décisions devraient intervenir début 2010. Des projets intermédiaires sont envisageables. Démolir la halle olympique, et construire une patinoire d'entraînement (11 M€). Désavantage : tout développement ultérieur du site serait bloqué, comme pour cet autre projet : rénover et aménager avec une glace artificielle (en tout 6 M€). Autre axe : créer un bâtiment avec glace et des activités nouvelles. Ce serait plus cher (19 M€), mais ouvert sur l'avenir. La question financière devrait donc être déterminante dans le choix du projet. La situation de la Co. RAL est saine, mais "tendue", crise oblige.

Alfred PERRIER

Les défis techniques de la halle olympique

En attendant d'être fixée sur son sort, la halle olympique continue d'accueillir des événements. Et la saison à venir s'annonce chargée, pas moins de quatre spectacles, trois forums et salons, deux compétitions sportives et des soirées pour adolescents sont au programme. Et tout cela sans oublier les rencontres sportives des clubs. « Cela permet de mettre en avant la multifonctionnalité de l'équipement, explique Martine Berthet, vice-présidente de la communauté de communes en charge des équipements sportifs. On peut faire beaucoup de choses et cela demande un vrai savoir-faire technique ». Les cinq techniciens, et les intérimaires, employés lors des grosses opérations de manutention ne vont pas chômer. Le concours hippique Olymp'jump débute le vendredi 16 octobre, mais dès le mardi matin, les équipes vont commencer à recouvrir la glace. « Nous mettons une moquette isotherme entre deux couches de plastique isolant, détaille Fabien Demont, directeur de la Halle Olympique, Les camions vont décharger 700 tonnes de sable, et des petits engins de chantier vont l'étaler ». Une partie des gradins va être supprimée pour faire de la place à l'espace restauration. Et à peine la compétition achevée le dimanche soir, il faut se dépêcher de modifier la configuration pour le forum de la saisonnalité qui a lieu le jeudi 22 octobre. Pas le temps de souffler pour les équipes, puisque le salon alpin de l'hôtellerie se déroule du 6 au 9 novembre. Plus de 120 stands seront présents, 13 000 visiteurs sont attendus et 1 700 m 2 de chapiteaux vont être montés. La salle est livrée sans gradins et la glace recouverte. « Ensuite, Savoie expo met la moquette, et amène l'eau et l'électricité sur chaque stand. Chaque entreprise monte ensuite son stand. Le problème cette année, c'est que le 11 novembre tombe pendant la période de démontage des installations », souligne Martine Berthet. Et après chaque remontage, il faut vérifier de nouveaux les installations. « C'est un bâtiment soumis à des normes et des contraintes, et ceci qu'on ait 10 ou 3 000 personnes ». Et les événements s'enchaînent puisque le groupement d'achat du matériel aux moniteurs de ski a lieu les vendredi 4 et samedi 5 décembre, et dès le dimanche, la structure doit être prête pour accueillir les chœurs de l'Armée Rouge.

M.N.

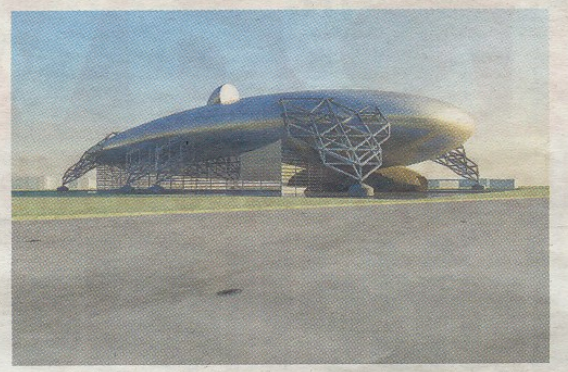
patinoirelasavoie.bmp

Halle Olympique : un rêve et beaucoup de désillusions...

Halle Olympique vieillissante, concurrence extérieure vampirisante : la communauté de communes devait absolument reprendre la main quant au devenir de ce patrimoine emblématique des jeux olympiques. Il y a huit mois de cela, une grande étude était enclenchée avec l'ambition de redonner au site identité et attractivité. En à peine une demi-heure d'une présentation lapidaire et d'un bref débat, les rêveurs en furent sacrément pour leurs frais. 6 scénarios étaient proposés, quatre pour lesquels l'architecte cacha à peine sa dubitativité en matière d'efficacité, deux véritablement novateurs. Problème, de taille : de l'idéal au budget de la Coral, certains élus ont dessiné un fossé que les années ne sont pas prêtes de combler...

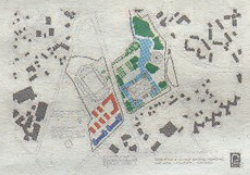
L'ordre du jour communautaire se révélant des plus routiniers, c'est sur les deux communications préliminaires que se catalysèrent les attentions. Les déchets en second... mais surtout en morceau de choix, le fameux dossier de la Halle Olympique. Avant de présenter les six options qui constituaient « *l'arbre des possibles* », Alain Palma dressa un bref état du bâtiment : une halle vieillissante, percluse d'infiltrations d'eau « *à cause d'une conception laissant un peu à désirer* ». Il nota que la glace n'était plus aux normes et que la taille comme la configuration de la salle rendait son entretien comme son chauffage difficile et coûteux. Il insista enfin sur la nécessité pour la Halle de se positionner par rapport à une concurrence de plus en plus incisive : « *Dans les 3 à 5 ans, il faudra investir 3,5 M € rien que pour pérenniser la structure !* »

L'architecte se lança ensuite dans la présentation des 6 scénarios retenus par son cabinet (voir encadré). En résumé, on ne peut pas dire qu'il ait imprimé dans l'expression des quatre premières hypothèses un enthousiasme démesuré, il ne fallait pas être devin pour comprendre que si la communauté de communes voulait exercer ses ambitions



Dans l'idéal, la Halle Olympique aura la forme d'un galet et proposera plein d'animations nouvelles.





Les six scénarios envisagés

Scénario 0 : rénovation de la Halle et suppression de la glace : 5.04 M €.
Scénario 1 : rénovation de la Halle avec glace conservée et remise aux normes 2014 : 6,52 M €.
Scénario 2 : rénovation de la Halle avec pose d'une glace artificielle : 6,12 M €.
Scénario 3 : destruction de la Halle olympique, reconstruction d'une patinoire d'entraînement de 5 000 m² avec 2 000 places de gradins et mur d'escalade : 11 M €.
Scénario 4 : destruction de la Halle Olympique et création d'un grand bâtiment de 9 000 m². Patinoire 30x60, 2 000 places de gradins plus 4 000 m² pour des activités nouvelles : 19 M €.
Scénario 5 : conservation de la structure arachnéenne actuelle (ce qui permet une économie de 2 M € dans le bâti et 1 M € de démolition). Conservation de la glace (mais avec une surface réduite), surf indoor avec vague artificielle, simulateurs, restaurant, bureaux, salles de projection, de conférence : 16 M €.

tarda pas non plus sur la quatrième option qui consistait à détruire et reconstruire, non, en fait, il réserva son ardeur pour l'ultime scénario, celui qui consiste à réhabiliter totalement la Halle Olympique : « *On conserve la structure arachnéenne et l'on développe à la place de l'enveloppe actuelle un galet qui flotte, un bâtiment suspendu à haute qualité environnementale, avec panneaux solaires intégrés. Il offrira une très forte signature visuelle. Au rez-de-chaussée, on trouvera une patinoire dont le format aura été réduit et un parc ludique sur le thème de l'eau dans tous ses états. Il y aura des simulateurs et un surf indoor en activité d'appel. Un espace central neutre sera disponible pour être investi de la manière la plus souple possible. À l'étage, nous trouverons salle des congrès, de projection, bureaux et restaurant* ».

L'avenir de la glace bien incertain...

Alain Palma glissa au

l'équilibre ». Franck Lombard, le maire d'Ugine, remit plusieurs fois le sujet sur le tapis... s'interrogeant quant à la pertinence de reconduire ou non la patinoire. Emmanuel Lombard, lui, basa sa réflexion sur les hypothèses les plus ambitieuses, se demandant si elles étaient en adéquation avec une population vieillissante. De l'assemblée, on put relever l'ironie d'un élu : « *on a qu'à y mettre une maison de retraite* ».

Michel Rotta se questionna lui sur la possibilité de mettre une glace artificielle. Concrètement, l'architecte (?!!!) comme Bruno Karst le dissuadèrent d'opter pour ce choix : « *Elle n'est pas homologuée par la fédération Française de Glace*, prévint l'élu grignolain » « *C'est un produit risqué*, ajouta Alain Palma. *On sait encore peu de chose sur elle, sinon qu'elle est plutôt destinée à un usage ludique et récréatif, pas à la compétition. Dans la configuration albertvilloise, il est peu opportun de l'envisager* ».

que l'on a pour l'aménagement de notre territoire. La solution la plus ambitieuse nécessite une clientèle large... et nous n'avons pas les moyens de la mettre en place pour l'instant. Nous arriverons peut-être à cet objectif dans 15 ou 20 ans, peut-être n'y arriverons-nous jamais. Il faut demeurer réaliste et ne pas s'exposer à des déconvenues financières » Franck Lombard enfonça le clou, estimant qu'il faudra sans doute opter pour la moins chère des hypothèses, dans un premier temps. Envolées les ambitions... mais peut-on reprocher aux élus d'agir aux gestionnaires quand ils ont en main l'orchestration des finances publiques ? Non, d'autant qu'on ne les épargnerait pas en cas de fiasco budgétaire.

De l'importance d'un partenaire privé...

Une étude pour rien, ça, les élus auraient dû le prévoir, ils auraient dû savoir qu'ils n'auraient pas l'argent pour relever le défi de la Halle Olympique. Une étude pour rien ? « *Mais*, interrogea un élu martholain, *est-ce le rôle d'une communauté de commune de devenir entrepreneur de loisirs ?* » C'est toute la question, acquiesça François Cantamessa... et Alain Palma, recontacté quelques jours après. Il reconnut que la participation d'un partenaire privé ne serait pas du luxe... et mit en garde (gentiment) les élus : « *Ma crainte aujourd'hui, c'est de les voir s'arrêter à un bâtiment dans son expression la plus banale. Philippe Masure l'a, je le crois bien compris, ce site et tout ce qui l'entoure présenteront un impact fort dans la détermination de ce que sera tout le quartier albertvillois demain. Il faut quelque chose de fort !* »

Au tout début de la réunion, Alain Palma avait évoqué les alentours de la Halle avec la réalisation d'un parc urbain et d'un lac : « *cela ne coûtera rien car à côté, nous revendrons un terrain à un privé pour qu'il puisse y concrétiser de l'hébergement écologique. Un aménagement correspondant aux nouvelles tendances touristiques. C'est un projet important car il donnera envie aux gens d'investir dans le futur de la Halle, de tout un quartier à remodeler* ».

François Cantamessa a annoncé qu'une équipe serait chargée d'étudier tout le dossier avant de se prononcer. Elle sera très attendue sur sa manière de travailler

Scan_0001.jpg

ALBERTVILLE

HALLE OLYMPIQUE Des millions d'euros pour la rénover et transformer le site

Ça coûtera très cher

De trois à 28 millions d'euros.

D'une simple rénovation de la halle à un projet "haut de gamme", l'étude sur un positionnement touristique "quatre saisons" du parc olympique (comprenant une rénovation de la halle) donne un sacré espace de réflexion aux élus de la communauté de communes de la région d'Albertville (Co. RAL).



Pour la stratégie touristique du bassin, l'avenir de la halle est à redéfinir.

Une structure vieillissante

Réunis en conseil communautaire à Thénésol jeudi, ils pris connaissance des différents projets.

Il revenait, en préambule, à Martine Berthet, vice-présidente de la Co. RAL et chargée du suivi des équipements sportifs, de mettre en perspective cette présentation. « Un double constat a motivé » le lancement d'une étude. « Les infiltrations d'eau, une structure vieillissante, le gaz de refroidissement à changer d'ici 2014, et le positionnement par rapport aux autres salles de spectacles de la région », Annecy, Chambéry, ou Grenoble qui font une vive concurrence à la halle olympique.

3,5 millions d'euros de travaux à prévoir

Donnée incontournable des trois prochaines années, « des travaux d'un coût de 3,5 millions d'euros à prévoir pour la pérennité de la halle » qui commence sérieusement à se dégrader.

Une rénovation a minima reviendrait à 5 millions d'euros, et la patinoire serait conservée. Avec suppression de la glace, cela coûterait environ 3,5 millions d'euros. Un investissement minimum, mais le bâtiment serait une coquille vide et on serait loin du tourisme "quatre saisons" voulu par les élus. Ce serait purement et simplement, le statu quo. De l'autre côté de l'échelle, le projet à 28 millions d'euros est séduisant. La halle serait entièrement rénovée, et dans un parc olympique dédié à l'eau, elle prendrait la forme d'un... galet. Aux normes environnementales HQE, on pourrait même y pratiquer (entre autres) à l'intérieur... du surf sur des vagues artificielles. Aux alentours, un hébergement touristique de qualité et écologique avec piscine naturelle et des salles pour des séminaires. Un lac serait créé et un parc urbain.

Le budget de fonctionnement (2 M€ par an) et le seuil à atteindre pour parvenir à l'équilibre financier (220 000 visiteurs par an), font dire à Philippe Masure, vice-président : « Les solutions les plus ambitieuses supposent une clientèle touristique de plus en plus large. Cela semble difficilement envisageable. Nous devrons procéder par étape progressive, sur une perspective de 15 à 20 ans. Les premières hypothèses sont privilégiées (les moins chères, ndlr), sans compromettre les autres. »

Décision début 2010

Les décisions devraient intervenir début 2010. Des projets intermédiaires sont envisageables. Démolir la halle olympique, et construire une patinoire d'entraînement (11 M€). Désavantage : tout développement ultérieur du site serait bloqué, comme pour cet autre projet : rénover et aménager avec une glace artificielle (en tout 6 M€). Autre axe : créer un bâtiment avec glace et des activités nouvelles. Ce serait plus cher (19 M€), mais ouvert sur l'avenir. La question financière devrait donc être déterminante dans le choix du projet. La situation de la Co. RAL est saine, mais "tendue", crise oblige.

Alfred PERRIER

Les défis techniques de la halle olympique

En attendant d'être fixée sur son sort, la halle olympique continue d'accueillir des événements. Et la saison à venir s'annonce chargée, pas moins de quatre spectacles, trois forums et salons, deux compétitions sportives et des soirées pour adolescents sont au programme. Et tout cela sans oublier les rencontres sportives des clubs. « Cela permet de mettre en avant la multifonctionnalité de l'équipement, explique Martine Berthet, vice-présidente de la communauté de communes en charge des équipements sportifs. On peut faire beaucoup de choses et cela demande un vrai savoir-faire technique ». Les cinq techniciens, et les intérimaires, employés lors des grosses opérations de manutention ne vont pas chômer. Le concours hippique Olymp'jump débute le vendredi 16 octobre, mais dès le mardi matin, les équipes vont commencer à recouvrir la glace. « Nous mettons une moquette isotherme entre deux couches de plastique isolant, détaille Fabien Demont, directeur de la Halle Olympique, Les camions vont décharger 700 tonnes de sable, et des petits engins de chantier vont l'étaler ». Une partie des gradins va être supprimée pour faire place à l'espace restauration. Et à peine la compétition achevée le dimanche soir, il faut se dépêcher de modifier la configuration pour le forum de la saisonnalité qui a lieu le jeudi 22 octobre. Pas le temps de souffler pour les équipes, puisque le salon alpin de l'hôtellerie se déroule du 6 au 9 novembre. Plus de 120 stands seront présents, 13 000 visiteurs sont attendus et 1 700 m 2 de chapiteaux vont être montés. La salle est livrée sans gradins et la glace recouverte. « Ensuite, Savoie expo met la moquette, et amène l'eau et l'électricité sur chaque stand. Chaque stand. Le problème cette année, c'est que le 11 novembre tombe pendant la période de démontage des installations », souligne Martine Berthet. Et après chaque remontage, il faut vérifier de nouveaux les installations. « C'est un bâtiment soumis à des normes et des contraintes, et ceci qu'on ait 10 ou 3 000 personnes ». Et les événements s'enchaînent puisque le groupement d'achat du matériel aux moniteurs de ski a lieu les vendredi 4 et samedi 5 décembre, et dès le dimanche, la structure doit être prête pour accueillir les chœurs de l'Armée Rouge.

Scan_0002.jpg

ALBERTVILLE

Inscriptions à l'Avant-Garde

■ **MARDI 14 H 20** Il est possible de s'inscrire à l'Avant-Garde gymnastique toute la semaine de 14 h à 19 h au gymnase de la Plaine de Conflans. Valérie Lamelle tenait la permanence hier.



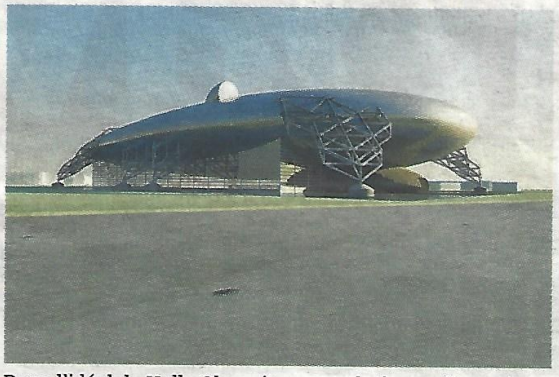
Un entraîneur attentif

■ **MARDI 9 H 15** Joël Untersinger, entraîneur du club de short-track, surveille de près les évolutions de deux Albertvillois, Jérémy Masson et Grégory Durand, en lice pour intégrer le relais de l'équipe de France.

Scan_0003.jpg

Halle Olympique : un rêve et beaucoup de désillusions...

Halle Olympique vieillissante, concurrence extérieure vampirisante : la communauté de communes devait absolument reprendre la main quant au devenir de ce patrimoine emblématique des jeux olympiques. Il y a huit mois de cela, une grande étude était enclenchée avec l'ambition de redonner au site identité et attractivité. En à peine une demi-heure d'une présentation lapidaire et d'un bref débat, les rêveurs en furent sacrément pour leurs frais. 6 scénarios étaient proposés, quatre pour lesquels l'architecte cacha à peine sa dubitativité en matière d'efficacité, deux véritablement novateurs. Problème, de taille : de l'idéal au budget de la Coral, certains élus ont dessiné un fossé que les années ne sont pas prêtes de combler...



Dans l'idéal, la Halle Olympique aura la forme d'un galet et proposera plein d'animations nouvelles.





Les six scénarios envisagés

Scénario 0 : rénovation de la Halle et suppression de la glace : 5,04 M €.
Scénario 1 : rénovation de la Halle avec glace conservée et remise aux normes 2014 : 6,52 M €.
Scénario 2 : rénovation de la Halle avec pose d'une glace artificielle : 6,12 M €.
Scénario 3 : destruction de la Halle olympique, reconstruction d'une patinoire d'entraînement de 5 000 m² avec 2 000 places de gradins et mur d'escalade : 11 M €.
Scénario 4 : destruction de la Halle Olympique et création d'un grand bâtiment de 9 000 m². Patinoire 30x60, 2 000 places de gradins plus 4 000 m² pour des activités nouvelles : 19 M €.
Scénario 5 : conservation de la structure arachnéenne actuelle (ce qui permet une économie de 2 M € dans le bâti et 1 M € de démolition). Conservation de la glace (mais avec une surface réduite), surf indoor avec vague artificielle, simulateurs, restaurant, bureaux, salles de projection, de conférence : 16 M €.

L'ordre du jour communautaire se révélant des plus routiniers, c'est sur les deux communications préliminaires que se catalysèrent les attentions. Les déchets en second... mais surtout en morceau de choix, le fameux dossier de la Halle Olympique. Avant de présenter les six options qui constituaient « *l'arbre des possibles* », Alain Palma dressa un bref état du bâtiment : une halle vieillissante, percluse d'infiltrations d'eau « *à cause d'une conception laissant un peu à désirer* ». Il nota que la glace n'était plus aux normes et que la taille comme la configuration de la salle rendait son entretien comme son chauffage difficile et coûteux. Il insista enfin sur la nécessité pour la Halle de se positionner par rapport à une concurrence de plus en plus incisive : « *Dans les 3 à 5 ans, il faudra investir 3,5 M € rien que pour pérenniser la structure !* »

L'architecte se lança ensuite dans la présentation des 6 scénarios retenus par son cabinet (voir encadré). En résumé, on ne peut pas dire qu'il ait imprimé dans l'expression des quatre premières hypothèses un enthousiasme démesuré, il ne fallait pas être devin pour

L'avenir de la glace

tarda pas non plus sur la quatrième option qui consistait à détruire et reconstruire, non, en fait, il réserva son ardeur pour l'ultime scénario, celui qui consiste à réhabiliter totalement la Halle Olympique : « *On conserve la structure arachnéenne et l'on développe à la place de l'enveloppe actuelle un galet qui flotte, un bâtiment suspendu à haute qualité environnementale, avec panneaux solaires intégrés. Il offrira une très forte signature visuelle. Au rez-de-chaussée, on trouvera une patinoire dont le format aura été réduit et un parc ludique sur le thème de l'eau dans tous ses états. Il y aura des simulateurs et un surf indoor en activité d'appel. Un espace central neutre sera disponible pour être investi de la manière la plus souple possible. À l'étage, nous trouverons salle des congrès, de projection, bureaux et restaurant* ».

l'équilibre ». Franck Lombard, le maire d'Ugine, remit plusieurs fois le sujet sur le tapis... s'interrogeant quant à la pertinence de reconduire ou non la patinoire. Emmanuel Lombard, lui, basa sa réflexion sur les hypothèses les plus ambitieuses, se demandant si elles étaient en adéquation avec une population vieillissante. De l'assemblée, on put relever l'ironie d'un élu : « *on a qu'à y mettre une maison de retraite* ».

Michel Rotta se questionna lui sur la possibilité de mettre une glace artificielle. Concrètement, l'architecte (?!!!) comme Bruno Karst le dissuadèrent d'opter pour ce choix : « *Elle n'est pas homologuée par la fédération Française de Glace,* prévint l'élu grignolain » « *C'est un produit risqué,* ajouta Alain Palma. *On sait encore peu de chose sur elle, sinon qu'elle est plutôt destinée à un usage ludique et récréatif, pas à la compéti-*

que l'on a pour l'aménagement de notre territoire. La solution la plus ambitieuse nécessite une clientèle large... et nous n'avons pas les moyens de la mettre en place pour l'instant. Nous arriverons peut-être à cet objectif dans 15 ou 20 ans, peut-être n'y arriverons-nous jamais. Il faut demeurer réaliste et ne pas s'exposer à des déconvenues financières » Franck Lombard enfonça le clou, estimant qu'il faudra sans doute opter pour la moins chère des hypothèses, dans un premier temps. Envolées les ambitions... mais peut-on reprocher aux élus d'agir aux gestionnaires quand ils ont en main l'orchestration des finances publiques ? Non, d'autant qu'on ne les épargnerait pas en cas de fiasco budgétaire.

De l'importance d'un partenaire privé...

Une étude pour rien, ça, les élus auraient dû le prévoir, ils auraient dû savoir qu'ils n'auraient pas l'argent pour relever le défi de la Halle Olympique. Une étude pour rien ? « *Mais,* interrogea un élu martholain, *est-ce le rôle d'une communauté de commune de devenir entrepreneur de loisirs ?* » C'est toute la question, acquiesça François Cantamessa... et Alain Palma, recontacté quelques jours après. Il reconnut que la participation d'un partenaire privé ne serait pas du luxe... et mit en garde (gentiment) les élus : « *Ma crainte aujourd'hui, c'est de les voir s'arrêter à un bâtiment dans son expression la plus banale. Philippe Masure l'a, je le crois bien compris, ce site et tout ce qui l'entoure présenteront un impact fort dans la détermination de ce que sera tout le quartier albertvillois demain. Il faut quelque chose de fort !* »

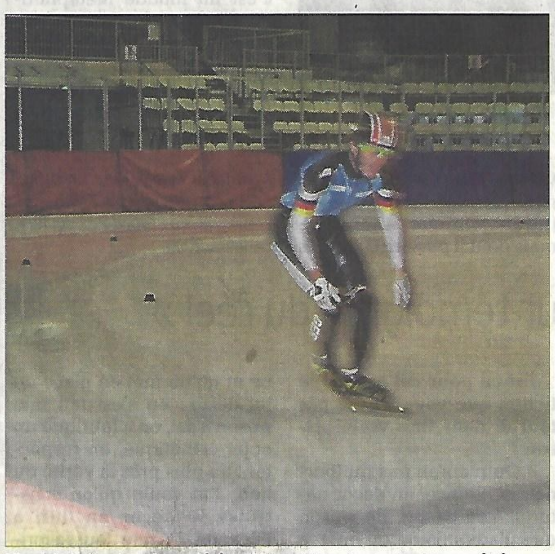
Au tout début de la réunion, Alain Palma avait évoqué les alentours de la Halle avec la réalisation d'un parc urbain et d'un lac : « *cela ne coûtera rien car à côté, nous revendrons un terrain à un privé pour qu'il puisse y concrétiser de l'hébergement écologique. Un aménagement correspondant aux nouvelles tendances touristiques. C'est un projet important car il donnera envie aux gens d'investir dans le futur de la Halle, de tout un quartier à remodeler* ».

François Cantamessa a annoncé qu'une équipe serait chargée d'étudier tout le

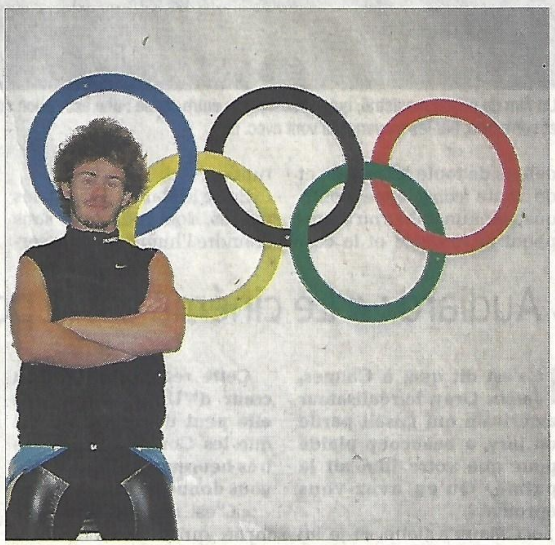
Scan_0004.jpg

SHORT-TRACK Un Albertvillois rêve de médaille olympique

Jérémy Masson glisse vers les JO



Hier à la halle olympique, Jérémy Masson lors des tests chronométrés pour faire partie du relais de l'équipe de France de short-track.



Jérémy Masson ne cache pas ses ambitions pour 2010 : participer aux JO d'hiver, et récolter une médaille olympique !

Champion du monde junior en 2001, l'Albertvillois Jérémy Masson (22 ans) participe actuellement, avec quelques membres de l'équipe de France de short-track, à des sélections pour faire partie de l'équipe de France de relais. Hier et demain à la halle olympique d'Albertville, un autre albertvillois glisse dans sa trace, Grégory Durand, 31 ans.

Pour Jérémy, cette saison 2009/2010 est placée sous le signe des cinq anneaux : participer aux jeux olympiques d'hiver de Vancouver (Canada) en 2010. Réaliste, mais ambitieux, ce jeune homme qui réside à Rognaix, et prépare un DUT technique de commercialisation à Grenoble, ne se cache pas derrière sa lame de patin pour évoquer son avenir sportif : « J'ai bon espoir de participer aux JO d'hiver. C'est l'objectif majeur de ma carrière mais pas le dernier. Je pense que le relais français, dont je devrais faire partie, peut accéder à la finale... Ensuite tout est possible pour décrocher une médaille. »

Ce sportif de haut niveau trouverait là une juste et méritoire récompense à tous ses efforts. Il pratique le short-track depuis 14 ans (« J'y suis venu par hasard, ma maman aimait ce sport, et un copain en faisait »), et ne se limite pas au patinage de vitesse : vélo, roller, VTT, course à pied, sont autant de pratiques sportives auxquelles ils s'adonnent avec plaisir. En plus de ces entraînements habituels : quatre à six heures par jour, six jours par semaine.

Costaud physiquement, Jérémy Masson avoue qu'il doit progresser mentalement. « Je ne suis pas assez combatif... » Pour parvenir à pallier un relatif manque de hargne, il s'est adjoint les services d'un psychologue. « Cela m'aide beaucoup, je sens que je commence à évoluer mentalement. Je n'ai pas peur de dire que j'ai besoin d'une telle aide, contrairement à d'autres patineurs qui la snobent... »

Un autre Albertvillois aux JO ?

Le club Albertvillois pourrait s'enorgueillir d'un deuxième patineur sur la glace canadienne en 2010. Le vétéran Grégory Durand fait tout pour résister à la jeune concurrence.

Cette compétition constituerait le sommet d'une carrière de haut niveau débuté en 1997, avec en prime une participation aux JO de Salt Lake City en 2002. Son objectif premier sera déjà de se qualifier, notamment au niveau du relais. Une belle récompense pour celui qui compte arrêter sa carrière sportive avec les jeux de 2010.

Quid de la relève albertvilloise ? Selon l'entraîneur albertvillois Joël Untersinger, Thibault Crolet devrait être l'homme des JO d'hiver de 2014. Le short-track d'Albertville a encore de beaux jours devant lui.

Alfred PERRIER

REPÈRES

SAMEDI 29 AOÛT

■ Journée sélective pour les prochaines étapes de la coupe du monde de short-track.

Halle olympique.

Les 25 meilleurs français seront présents.

Compétition de 9 h à 12 h et de 16 h à 18 h.

Prochaine étape de la coupe du monde, fin septembre à Pékin (Chine) puis Séoul (Corée du Sud).

Scan_0005.jpg

SPORTS SAVOIE

SHORT TRACK

OUVERTURE DE LA COUPE DU MONDE En pensant à Vancouver

Objectif médaille

En cette année olympique, la fédération des sports de glace a conféré des moyens aux patineurs de vitesse sur piste courte. Thibaut Fauconnet et Stéphanie Bouvier sont des médaillables potentiels à Vancouver.



Ang-Min-Cho et Bruno Loscos (à gauche) peuvent s'appuyer sur un groupe masculin de haut niveau étoffé.

Depuis près d'un an, le collectif France de short track s'entraîne à Albertville. L'entraîneur à plein-temps, Bruno Loscos (qui reste l'auteur de la meilleure "perf" française de la discipline, 5e en 2002) vient de se voir attribuer un adjoint coréen, Ang-Min-Cho. « C'est la première fois qu'on a une structure qui tient la route », insiste le meilleur français, Thibaut Fauconnet. Au moment d'établir la sélection bleue pour l'ouverture de la coupe du monde, le short track français ne cache pas certaines ambitions, nécessaire pour la reconnaissance d'une discipline qui compte près de 600 licenciés en France. Et ce, même si les deux coupes du monde qualificatives pour les JO de Vancouver auront lieu en seconde partie de saison.

« Par rapport à l'objectif olympique, les athlètes se donnent à 100 % et font des efforts pour préparer les Jeux. Ils sont tous détachés professionnellement cette saison, à l'exception de deux scolaires », convient Eric Le Chanony, directeur technique adjoint auprès du haut niveau à la FFSG.

« Une politique fédérale s'est mise en place pour améliorer au maximum les performances, en corrigeant de petits détails. L'objectif est bien de ramener des médailles de Vancouver », ne cache pas Loscos. Thibaut Fauconnet (médaillé aux championnats du monde sur 500 m l'an dernier), Stéphanie Bouvier (qui compte des victoires en coupe du monde), voire Maxime Chataignier (qui revient bien d'une fracture du fémur) en sont tout à fait capables. « Quant au relais masculin, s'il se qualifie, il se retrouvera parmi les 8 demi-finalistes et tout sera possible ».

Pour ses troisièmes Jeux, la Dijonnaise Stéphanie Bouvier entend effacer la déception de Turin en 2006. « Avec Bruno Loscos, on travaille bien, il nous apporte beaucoup. L'arrivée Ang-Minh-Cho peut nous apporter au niveau matériel. C'est bon à prendre ». Mais la tête d'affiche de la sélection française regrette simplement le manque d'émulation au niveau féminin. Seule en lice au haut niveau avec la Rémoise Véronique Pierron, elles n'auront pas le bonheur du relais. Chez les masculins, ils sont treize à postuler à un relais qui a lui aussi des rêves de médaille olympique. « On travaille pour ça », conclut Thibaut Fauconnet.

J.F.C.

REPÈRES

MASSON DANS LA SÉLECTION

■ Ce week-end à Albertville, deux jours de sélection ont permis de constituer le groupe France pour les deux premières coupes du monde, à Pékin (17-20 septembre) et Séoul (24-27 septembre) : Jérémy Masson (Albertville), Jean-Charles Mattei (Reims), Thibaut Fauconnet, Benjamin Masset, Maxime Chataignier (Dijon), Sébastien Lepape (Le Havre), Stéphanie Bouvier (Dijon), Véronique Pierron (Reims).

Scan_0006.jpg

SHORT-TRACK

UN ALBERTVILLOIS AUX J. O

Masson glisse vers Vancouver

A l'occasion de la dernière manche de Coupe du Monde à Marquette (Michigan), le relais français (5000 mètres) et Jérémy Masson se sont qualifiés pour les Jeux Olympiques de Vancouver.



RECOMPENSE. Jérémy Masson, ici aux côtés de son entraîneur albertvillois, Joël Untersinger, rêve désormais de médaille olympique.
Photo Julien MARIN

Jérémy Masson a la mine radieuse. Le sourire facile. Et il a de quoi. A seulement 22 ans, il participera en février prochain aux Jeux Olympiques de Vancouver avec le relais français. « C'est évidemment une grande joie, explique-t-il. Mais ce n'est pas l'aboutissement. On va y aller pour ramener une médaille ».

Il trouverait là une juste récompense à tous ses efforts consentis depuis l'âge de 14 ans : « Je suis venu vers le short-track un peu par hasard. Ma maman aimait ce sport et un copain en faisait ». Entreprenant et incisif, la glace devient rapidement son terrain de jeu favori. Ces premiers pas en compétition le confirment, le jamin possède un talent indéniable. En 2001, il est ainsi acré champion du monde nior. Le début d'une monée en puissance, observé de rès par son d'avoir entraîeur de toujours, Joël Unterger de l'OGCA : « C'est le ève de tout entraîneur avoir un patineur qui va ux JO, alors évidemment je is fier. J'espère pouvoir alr l'encourager sur place »

s championnats d'Europe mme répétition

ici Vancouver, Jérémy a désormais un peu moins de trois mois pour peaufiner sa préparation. Après une semaine de vacances bien méritée au retour de cette tournée nord-américaine, il va reprendre l'entraînement à Albertville où se trouve le pôle d'entraînement de l'équipe de France. Il y restera jusqu'aux Jeux, avec un détour par Dresde (Allemagne) pour disputer les championnats d'Europe du 22 au 24 janvier. « Nous viserons le titre » assure-t-il. Un bon résultat serait le bienvenu pour donner confiance à ce jeune groupe, et souder encore davantage le relais, la véritable clé de la réussite « Ca se joue à très peu de chose, il faut allier lucidité, tactique et cohésion »

Un titre olympique pour être davantage reconnu

Sûr de son objectif, et à l'aise dans ses patins, Jérémy n'en délaisse pas pour autant ses études. « Je prépare un DUT Technique de Commercialisation dans le cadre d'un sport-étude. Le short-track, c'est le présent, mais je dois aussi penser à assurer mon futur ».

On ne vit en effet pas du short-track en France. Un sport encore trop confidentiel selon Jérémy : « Les bons résultats de Thibaut Fauconnet font aujourd'hui seulement quelques lignes dans les grands quotidiens sportifs. Il faudrait un titre olympique pour qu'on s'intéresse à nous, et que l'on soit davantage reconnu ». C'est tout le mal que l'on souhaite à Jérémy. Un rêve pour le jeune albertvillois qui a désormais soif de médaille.

Julien MARIN

REPÈRES

LE RELAIS

■ Le relais (5000 m) franç sera composé à Vancouve Jean-Charles Mattei, Jérém Masson, Maxime Châtaigni et Thibaut Fauconnet.

LE MENTAL

■ Pour pallier un relatif manque de « hargne », Jéré s'est adjoint les services d'u psychologue : « Cela m'aide beaucoup. Je sens que je commence à évoluer mentalement »

ANGEN L.Le Piagnard Julien

Scan_0007.jpg

ALBERTVILLE

HALLE OLYMPIQUE Des millions d'euros pour la rénover et transformer le site

Ça coûtera très cher

De trois à 28 millions d'euros.

D'une simple rénovation de la halle à un projet "haut de gamme", l'étude sur un positionnement touristique "quatre saisons" du parc olympique (comprenant une rénovation de la halle) donne un sacré espace de réflexion aux élus de la communauté de communes de la région d'Albertville (Co. RAL).



Pour la stratégie touristique du bassin, l'avenir de la halle est à redéfinir.

Une structure vieillissante

Réunis en conseil communautaire à Thénésol jeudi, ils pris connaissance des différents projets.

Il revenait, en préambule, à Martine Berthet, vice-présidente de la Co. RAL et chargée du suivi des équipements sportifs, de mettre en perspective cette présentation. « Un double constat a motivé » le lancement d'une étude. « Les infiltrations d'eau, une structure vieillissante, le gaz de refroidissement à changer d'ici 2014, et le positionnement par rapport aux autres salles de spectacles de la région », Annecy, Chambéry, ou Grenoble qui font une vive concurrence à la halle olympique.

3,5 millions d'euros de travaux à prévoir

Donnée incontournable des trois prochaines années, « des travaux d'un coût de 3,5 millions d'euros à prévoir pour la pérennité de la halle » qui commence sérieusement à se dégrader.

Une rénovation a minima reviendrait à 5 millions d'euros, et la patinoire serait conservée. Avec suppression de la glace, cela coûterait environ 3,5 millions d'euros. Un investissement minimum, mais le bâtiment serait une coquille vide et on serait loin du tourisme "quatre saisons" voulu par les élus. Ce serait purement et simplement, le statu quo. De l'autre côté de l'échelle, le projet à 28 millions d'euros est séduisant. La halle serait entièrement rénovée, et dans un parc olympique dédié à l'eau, elle prendrait la forme d'un... galet. Aux normes environnementales HQE, on pourrait même y pratiquer (entre autres) à l'intérieur... du surf sur des vagues artificielles. Aux alentours, un hébergement touristique de qualité et écologique avec piscine naturelle et des salles pour des séminaires. Un lac serait créé et un parc urbain.

Le budget de fonctionnement (2 M€ par an) et le seuil à atteindre pour parvenir à l'équilibre financier (220 000 visiteurs par an), font dire à Philippe Masure, vice-président : « Les solutions les plus ambitieuses supposent une clientèle touristique de plus en plus large. Cela semble difficilement envisageable. Nous devrons procéder par étape progressive, sur une perspective de 15 à 20 ans. Les premières hypothèses sont privilégiées (les moins chères, ndlr), sans compromettre les autres. »

Décision début 2010

Les décisions devraient intervenir début 2010. Des projets intermédiaires sont envisageables. Démolir la halle olympique, et construire une patinoire d'entraînement (11 M€). Désavantage : tout développement ultérieur du site serait bloqué, comme pour cet autre projet : rénover et aménager avec une glace artificielle (en tout 6 M€). Autre axe : créer un bâtiment avec glace et des activités nouvelles. Ce serait plus cher (19 M€), mais ouvert sur l'avenir. La question financière devrait donc être déterminante dans le choix du projet. La situation de la Co. RAL est saine, mais "tendue", crise oblige.

Alfred PERRIER

Les défis techniques de la halle olympique

En attendant d'être fixée sur son sort, la halle olympique continue d'accueillir des événements. Et la saison à venir s'annonce chargée, pas moins de quatre spectacles, trois forums et salons, deux compétitions sportives et des soirées pour adolescents sont au programme. Et tout cela sans oublier les rencontres sportives des clubs. « Cela permet de mettre en avant la multifonctionnalité de l'équipement, explique Martine Berthet, vice-présidente de la communauté de communes en charge des équipements sportifs. On peut faire beaucoup de choses et cela demande un vrai savoir-faire technique ». Les cinq techniciens, et les intérimaires, employés lors des grosses opérations de manutention ne vont pas chômer. Le concours hippique Olymp'jump débute le vendredi 16 octobre, mais dès le mardi matin, les équipes vont commencer à recouvrir la glace. « Nous mettons une moquette isotherme entre deux couches de plastique isolant, détaille Fabien Demont, directeur de la Halle Olympique, Les camions vont décharger 700 tonnes de sable, et des petits engins de chantier vont l'étaler ». Une partie des gradins va être supprimée pour faire de la place à l'espace restauration. Et à peine la compétition achevée le dimanche soir, il faut se dépêcher de modifier la configuration pour le forum de la saisonnalité qui a lieu le jeudi 22 octobre. Pas le temps de souffler pour les équipes, puisque le salon alpin de l'hôtellerie se déroule du 6 au 9 novembre. Plus de 120 stands seront présents, 13 000 visiteurs sont attendus et 1 700 m 2 de chapiteaux vont être montés. La salle est livrée sans gradins et la glace recouverte. « Ensuite, Savoie expo met la moquette, et amène l'eau et l'électricité sur chaque stand. Chaque stand. Le problème cette année, c'est que le 11 novembre tombe pendant la période de démontage des installations », souligne Martine Berthet. Et après chaque remontage, il faut vérifier de nouveaux les installations. « C'est un bâtiment soumis à des normes et des contraintes, et ceci qu'on ait 10 ou 3 000 personnes ». Et les événements s'enchaînent puisque le groupement d'achat du matériel aux moniteurs de ski a lieu les vendredi 4 et samedi 5 décembre, et dès le dimanche, la structure doit être prête pour accueillir les chœurs de l'Armée Rouge.

Scan_0008.jpg

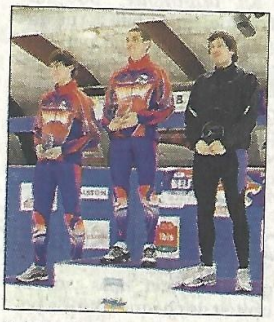
SHORT-TRACK L'OGCA brille en finale de coupe de France

28/29 mars 2009

Prometteur Yoann Martinez

Après la première étape de coupe de France d'Albertville en septembre, la deuxième à Fontenay-sous-Bois, l'ultime étape, la finale a eu lieu à Belfort, ce week-end. Deux patineurs pour l'OGCA étaient engagés, Grégory Durand pour le groupe 1 et Yoann Martinez pour le 2. Les deux autres, Jérémy Masson, n'ayant pas participé aux deux étapes précédentes, ne pouvait pas courir la finale; Thibault Crolet, encore convalescent, non plus.

Sur les trois distances, le 1 500, le 500, le 1 000 et la super finale du 3 000 mètres, les scénarii ont été identiques: les trois meilleurs se retrouvaient en finale (Sébastien Lepape, Stéphane Perrier et Grégory). Ils s'entraînent tous les trois à la Halle olympique, avec la sélection France. Au final, Stéphane Lepape remporte la Coupe de France, et Grégory Durand monte sur la deuxième marche du podium, après des courses disputées jusqu'à la ligne d'arrivée. Quant à Yoann, il a réussi à se qualifier jusqu'aux finales sur les 4 distances.



Grégory Durand sur la deuxième marche du podium.

Au passage, il améliore ses meilleurs temps du 1 500 et du 500 et se classe 18e au général.

Un exploit pour le plus jeune patineur à ce niveau.

Il ne reste plus que les championnats de France par catégories, dans deux semaines à Grenoble (avec l'espoir de ramener à Albertville un titre en juniors D pour Yoann Martinez), et la saison pour les compétitions prendra fin. Ce qui n'empêchera pas de patiner à la halle olympique jusqu'au 29 mai, date du gala de l'OGCA.

Il sera temps de faire le bilan de cette saison, satisfaisant pour le club: sans avoir un gros effectif, l'OGCA a des résultats et de nombreux podiums. ❑